Chères lectrices et chers lecteurs,

La fraie est un moment extraordinaire dans la vie des poissons. Cette période de reproduction, aussi courte que frénétique, est décisive pour l'avenir de générations de poissons. Les œufs peuvent être pondus en eau libre, fixés sur des plantes aquatiques, cachés dans des cavités ou même des moules… La plupart des espèces vivant en Suisse préfèrent toutefois les enfouir dans le gravier du fond des ruisseaux et rivières. Les poissons adaptent alors activement le milieu à leurs besoins : les truites, par exemple, creusent des dépressions avec leur nageoire caudale, créant ainsi des frayères dans lesquelles leurs œufs seront bien alimentés en oxygène.

Mais les poissons qui fraient sur gravier ont aujourd'hui la vie dure, car beaucoup de zones propices aux frayères ont disparu. Souvent corrigés, aménagés, corsetés, les cours d'eau ont beaucoup perdu de leur richesse structurelle et offrent des conditions beaucoup plus difficiles pour la fraie et le développement des juvéniles. Les aménagements hydroélectriques perturbent le transit naturel des galets et graviers et limitent souvent l'accès des poissons aux bons sites de reproduction. Pour corser le tout, les crues hivernales, de plus en plus fréquentes et intenses avec le dérèglement climatique, peuvent anéantir le frai de toute une année. Il est donc absolument primordial de protéger les zones de frayères et d'améliorer la qualité du milieu à leur niveau.

Ce numéro est entièrement consacré à la reproduction naturelle des poissons frayant sur gravier. Il accompagne le séminaire « Projet Frayères : monitoring, repeuplement & valorisation – où focaliser les actions ? », organisé par le bureau suisse de conseil pour la pêche FIBER le 31 janvier 2026. Pendant longtemps, la reproduction naturelle des poissons suisses n'a été étudiée que très ponctuellement. FIBER a remédié à cette situation en lançant son « Programme Frayères » il y maintenant 15 ans. Aujourd'hui, les données de près de 400 cours d'eau portant sur plus de 15 000 frayères cartographiées permettent de mieux connaître les conditions nécessaires au succès de la reproduction naturelle chez les truites. Ces informations constituent une base précieuse pour programmer des actions ciblées d'amélioration des habitats et adapter les pratiques de pêche et de rempoissonnement à la réalité des populations.

Les articles de ce numéro montrent clairement pourquoi la restauration des habitats naturels est plus utile aux populations de poissons que le rempoissonnement des cours d'eau. Des exemples concrets montrent ainsi comment l'accès aux frayères a été rétabli dans le Boiron de Morges, affluent du Léman, et comment, dans les affluents du lac de Sarnen, l'engagement de pêcheurs motivés a permis d'améliorer les conditions du milieu pour la reproduction.

Je vous invite, à travers cette lecture, à vous plonger dans le monde fascinant de la fraie des poissons. En même temps, j'espère que ces pages vous inciteront à jeter un coup d'œil au fond du ruisseau la prochaine fois que vous vous promènerez en hiver au bord de l'eau. Peut-être y découvrirez-vous la trace ovale et claire d'une frayère, et avec un peu de chance, des truites occupées à frayer.

Jana Tischer

Jana Tischer, Rédactrice en chef du magazine *aqua viva*